



Saint Jean
de la Croix
2026

Saint Jean de la Croix et la création

Lecture des écrits de Jean de la Croix



Texte 3 :

La création, une « messagère »

Saint Jean de la Croix et la création

Lecture des écrits de Jean de la Croix

Texte 3: La création, une « messagère »

Proposition pour la rencontre communautaire :

1. Lecture du texte.
2. Un des participants, ayant préalablement préparé son propos, présente le texte avec l'aide de la fiche de lecture (et d'autres supports si besoin).
3. Dialogue communautaire sur le texte.

Il serait bon de faire une lecture et méditation personnelle des textes avant la rencontre communautaire.



Introduction au texte :

Dans ce nouveau texte Jean de la Croix nous montre la création comme parole divine nous parlant de lui, le Bien-Aimé divin.

Rappelons que dans le *Cantique spirituel B* (le commentaire) Jean de la Croix a pour objectif de baliser l'ensemble du cheminement spirituel comme en ses trois étapes majeures : commençants – progressants – parfaits (il l'indique lui-même cf. CSB 22,3). Jusqu'à la strophe 5, il s'agit de ceux qui sont à l'étape de la « méditation ». Or, cette étape, incontournable, se fait à partir de la « considération » de la création. Toute la création (y compris les anges et les saints) est vue comme une « messagère » interrogée par l'épouse et chargée de donner des nouvelles du Bien-Aimé, notamment le lieu où il se « cache » (1,1). Cette attitude est liée à ce que nous avons vu précédemment, à savoir que la création comme « palais » et « icône » est déjà une auto-communication de Dieu. Aussi pour Jean de la Croix les quatre éléments naturels, la terre, l'eau, l'air et le feu (approche traditionnelle de la réflexion scientifique depuis l'antiquité), ainsi que leurs infinies compositions dans le monde naturel qui nous entoure (nature, culture, sciences et techniques etc.), sont comme autant de paroles divines. Ainsi ces conceptions sanjuanistes, si nous en faisons une application plus contemporaine, ouvrent tout un champ fécond pour une réflexion éthique sur la recherche scientifique. La science doit-elle s'enfermer dans le seul profit ou la seule performance ? Ne doit-elle pas aussi veiller à la gratuité de la contemplation émerveillée, ouverte à la recherche de Dieu ? Les philosophes depuis l'antiquité ont médité sur ces deux aspects de notre relation à la création. Déjà Aristote (IV^{ème} siècle av JC) distinguait deux



aspects dans notre rapport à la création : la « théorie » qui est de l'ordre du « faire », de ce que l'humanité « fabrique », et la « poésie » qui étant plutôt de l'ordre de l'apparition spontanée de la nature qui nous entoure est de l'ordre de l'« être » et de la « contemplation ». Un philosophe du vingtième siècle, Heidegger, a médité sur cet aspect de notre attitude face au monde dénonçant l'aspect du « faire » du « fabriquer » et du « produire – consommer » ou s'est enfermé l'occident et avec lui, petit à petit, la planète... L'extrait du poème de Jean de la Croix qui suit, ainsi que son commentaire, met la primauté sur le regard contemplatif posé sur la création, non pas pour nous détourner de l'action scientifique ou technique, mais pour la purifier. Ce thème de la nécessaire purification est récurrent dans l'œuvre sanjuaniste. La foi purifie notre regard sur le monde, le faisant passer de chose due et à consommer (ce que Jean de la Croix appelle l'« actif ») à une réalité donnée dans la gratuité et à accueillir et respecter comme tel (ce qu'il nomme le « passif »). C'est là tout l'enjeu du fameux « passage » (pâque) de la méditation à la contemplation (2 MC 12-15). Alors le regard sur le créé devient « attention amoureuse » faite de foi, d'amour et d'espérance.



CANTIQUE SPIRITUEL B 4,1-7 :

« Ô forêts aux essences nombreuses
plantées par la main de l'Aimé
Ô prairie d'herbe fraîche
et de fleurs émaillées !
Dites-moi s'il est passé parmi vous.

EXPLICATION

1 Jusqu'ici l'âme a expliqué comment se préparer à entreprendre ce chemin en ne tenant plus compte des jouissances et des plaisirs, et quelle était l'énergie nécessaire pour vaincre les tentations et les difficultés, ce en quoi consiste l'exercice de la connaissance de soi, première chose que doit faire l'âme pour parvenir à la connaissance de Dieu. Maintenant, dans ce couplet, elle commence à cheminer, par la considération et la connaissance des créatures vers la connaissance de son Bien.

Après l'exercice de la connaissance de soi, cette considération des créatures est la première qui se présente sur ce chemin spirituel qui mène à la connaissance de Dieu car, à travers elles, on médite sa grandeur et son excellence, selon ce que dit l'Apôtre (Rm 1,20) : *Invisibilia enim ipsius a creatura mundi, per ea quae facta sunt, intellecta, conspiciuntur*, ce qui revient à dire : Les choses invisibles de Dieu sont connues de l'âme par les choses créées visibles et invisibles.

Dans ce couplet, l'âme s'adresse aux créatures, les interrogeant au sujet de son Bien-Aimé. Il faut le remarquer, comme le dit saint Augustin, « l'âme demande aux créatures de lui montrer, à travers elles, leur créateur ».

Et ainsi, dans ce couplet, on trouve la considération des éléments et des créatures inférieures, des autres créatures et des choses



matérielles que Dieu y créa et aussi la considération des esprits célestes. Elle dit :

Ô forêts aux essences nombreuses

2 Elle appelle « forêts » les éléments qui sont la terre, l'eau, l'air et le feu ; car, de même que les forêts enchanteresses sont peuplées de beaucoup de créatures qu'elle appelle ici « essences nombreuses » à cause de leur grand nombre et de leur variété, il y a, sur la terre, d'innombrables variétés d'animaux et de plantes ; dans l'eau, d'innombrables espèces de poissons ; dans l'air, une grande diversité d'oiseaux ; et le feu qui participe, avec les autres éléments, à l'animation et à la conservation de tout cela. Ainsi chaque espèce d'animaux vit dans son élément propre et s'y trouve placé et planté comme en sa forêt et en l'endroit où il naît et se développe. En vérité, Dieu l'ordonna ainsi lors de la création (Gn 1), commandant à la terre de produire les plantes et les animaux, à la mer et aux eaux, les poissons et, de l'air, il fit la demeure des oiseaux.

Voyant que Dieu ordonna et qu'il en fut ainsi, l'âme dit le vers suivant :

plantées par la main de l'Aimé !

3 En ce vers on constate que seule la main de Dieu, le Bien-Aimé, pouvait faire et créer ces variétés et ces grandeurs.

Il faut remarquer que l'âme dit bien à propos : « par la main de l'Aimé ». En effet, si Dieu fait beaucoup d'autres choses par des mains étrangères, comme par celles des anges ou des hommes, cette œuvre de création, il ne l'a jamais faite, ni ne la fait encore, que par sa propre main. C'est pourquoi, en considérant les créatures, et en voyant qu'elles ont été faites par sa propre main, l'âme se porte vivement à l'amour de Dieu, son Bien-Aimé.

Elle poursuit :

Ô prairie d'herbe fraîche



4 Il s'agit là du ciel qu'elle appelle « prairie d'herbe fraîche », car les choses qui s'y trouvent, Dieu les crée sans cesse dans une verdure inaltérable : elles ne se flétrissent ni ne se fanent avec le temps, et les justes s'y récréent et s'y réjouissent comme en des prés d'herbe fraîche. On embrasse aussi dans cette considération toute la variété des étoiles admirables et des planètes du ciel.

5 Cette expression « herbe fraîche », l'Église aussi l'applique aux choses célestes quand, intercédant pour les âmes des fidèles défunts et s'adressant à elles, elle dit : *Constituatur vos Dominus inter amoena virentia*, ce qui veut dire : Que Dieu vous place dans les prés d'herbe agréable et fraîche (Rituel des défunts).

Elle ajoute que cette prairie d'herbe fraîche est aussi
de fleurs émaillées !

6 Par les « fleurs », elle désigne les anges et les âmes saintes qui se disposent avec ordre en ce lieu et l'embellissent comme des émaux remarquables et splendides sur un vase d'or pur.

Dites-moi s'il est passé parmi vous.

7 Cette question est celle qui a été posée plus haut : Dites-moi quelles perfections il a créées en vous.



LAUDATO SI':

LS 85. Dieu a écrit un beau livre « dont les lettres sont représentées par la multitude des créatures présentes dans l'univers ». Les Évêques du Canada ont souligné à juste titre qu'aucune créature ne reste en dehors de cette manifestation de Dieu : « Des vues panoramiques les plus larges à la forme de vie la plus infime, la nature est une source constante d'émerveillement et de crainte. Elle est, en outre, une révélation continue du divin ». Les Évêques du Japon, pour leur part, ont rappelé une chose très suggestive : « Entendre chaque créature chanter l'hymne de son existence, c'est vivre joyeusement dans l'amour de Dieu et dans l'espérance ». Cette contemplation de la création nous permet de découvrir à travers chaque chose un enseignement que Dieu veut nous transmettre, parce que « pour le croyant contempler la création c'est aussi écouter un message, entendre une voix paradoxale et silencieuse ». Nous pouvons affirmer qu'« à côté de la révélation proprement dite, qui est contenue dans les Saintes Écritures, il y a donc une manifestation divine dans le soleil qui resplendit comme dans la nuit qui tombe ». En faisant attention à cette manifestation, l'être humain apprend à se reconnaître lui-même dans la relation avec les autres créatures : « Je m'exprime en exprimant le monde ; j'explore ma propre sacralité en déchiffrant celle du monde ».

LS 87. Quand nous prenons conscience du reflet de Dieu qui se trouve dans tout ce qui existe, le cœur expérimente le désir d'adorer le Seigneur pour toutes ses créatures, et avec elles, comme cela est exprimé dans la belle hymne de saint François d'Assise :



« Loué sois-tu, mon Seigneur,
avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère soleil,
qui est le jour, et par lui tu nous illumines.
Et il est beau et rayonnant avec grande splendeur,
de toi, Très Haut, il porte le signe.
Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour sœur lune et les étoiles,
dans le ciel tu les as formées
claires, précieuses et belles.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère vent,
et pour l'air et le nuage et le ciel serein
et tous les temps,
par lesquels à tes créatures tu donnes soutien.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur eau,
qui est très utile et humble,
et précieuse et chaste.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère feu,
par lequel tu illumines la nuit,
et il est beau et joyeux, et robuste et fort ».

LS 97. Le Seigneur pouvait inviter les autres à être attentifs à la beauté qu'il y a dans le monde, parce qu'il était lui-même en contact permanent avec la nature et y prêtait une attention pleine d'affection et de stupéfaction. Quand il parcourait chaque coin de sa terre, il s'arrêtait pour contempler la beauté semée par son Père, et il invitait ses disciples à reconnaître dans les choses un message divin : « Levez les yeux et regardez les champs, ils sont blancs pour la moisson » (Jn 4,35). « Le Royaume des Cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est bien



la plus petite de toutes les graines, mais quand il a poussé, c'est la plus grande des plantes potagères, qui devient même un arbre » (Mt 13,31-32).

Questions :

- Comment Jean de la Croix décrit-il la nature comme une messagère dans la strophe 4 du *Cantique Spirituel B* ? Quelle fonction spirituelle cette messagère remplit-elle selon lui ?
- Comment *Laudato Si'* (n°87) développe-t-il cette idée de la nature comme lieu de rencontre avec Dieu ?
- La création est-elle pour vous plutôt un « livre » (LS 87) ou une « messagère » (Jean de la Croix) ? Pourquoi ?
- Toujours dans *Laudato Si'* au numéro 87, on voit bien que la création nous parle de Dieu et que ce dialogue constant entre la nature et l'humanité est un lieu de rencontre avec Dieu. En quoi cette idée rejoint-elle celle de Jean de la Croix, pour qui la nature porte un message divin directement adressé à l'âme humaine ?
- Si la création est une « messagère » de Dieu, comment cela change-t-il notre regard sur le vivant (animaux, paysages, ressources) ? Et comment concilier la spiritualité de la création (comme chez Jean de la Croix) et les urgences écologiques (comme dans *Laudato Si'*) ?





**Saint Jean
de la Croix
2026**



CARMES DÉCHAUX

Curie Généralice du Carmel Déchaussé

www.carmesdechaux.com

Design by Lorenzo Barone OCDS